

... un livre sensible dans lequel l'architecte parle de lui, de sa vie, de son travail. Il a retracé son itinéraire alors qu'il savait que la maladie allait l'emporter (...) L'architecte s'exprime avec beaucoup de limpidité et de clarté. Il est émouvant quand il aborde la misère humaine. Il restitue la belle aventure de l'Atelier de Montrouge qu'il a fondé avec quelques amis. Il s'attarde sur sa passion pour la lecture, indiquant qu'il n'a jamais jeté, ni donné, ni vendu un livre. Il analyse sa conception de l'habitat. Riboulet apparaît, en toute simplicité, avec ses passions, ses convictions, sa générosité. Un grand homme véritablement.  
(Robert Guinot, *La Montagne*, 21 novembre 2004)

L'architecte n'a manifestement pas voulu, ou pas eu le temps, de rédiger des mémoires ; peu d'anecdotes dans son propos, mais des récits méticuleux d'aventures humaines avant tout, avec le désir non dissimulé de léguer à de jeunes constructeurs cette même envie de donner et de recevoir en bâtissant. La première partie de l'ouvrage est plus touchante encore : Pierre Riboulet y évoque son enfance à Sèvres puis Boulogne, dans une famille plus que modeste, puis son amour de la Creuse, de ses paysages et de ses maisons, son goût pour la lecture et pour les livres, qui le mèneront contre toute attente vers l'architecture.  
(*Bulletin critique du livre en français*, octobre 2004)